



PORTRAIT

NICOLAS CAZALE

UN ACTEUR CHRISTIQUE

Direction artistique & Production : CÉLINE MAAREK

Acteur : NICOLAS CAZALE / Photographe : IAN ABELA

Styliste : AUDREY JEHANNO / Mise en beauté : SYLVIE CLAIRE BLAVET

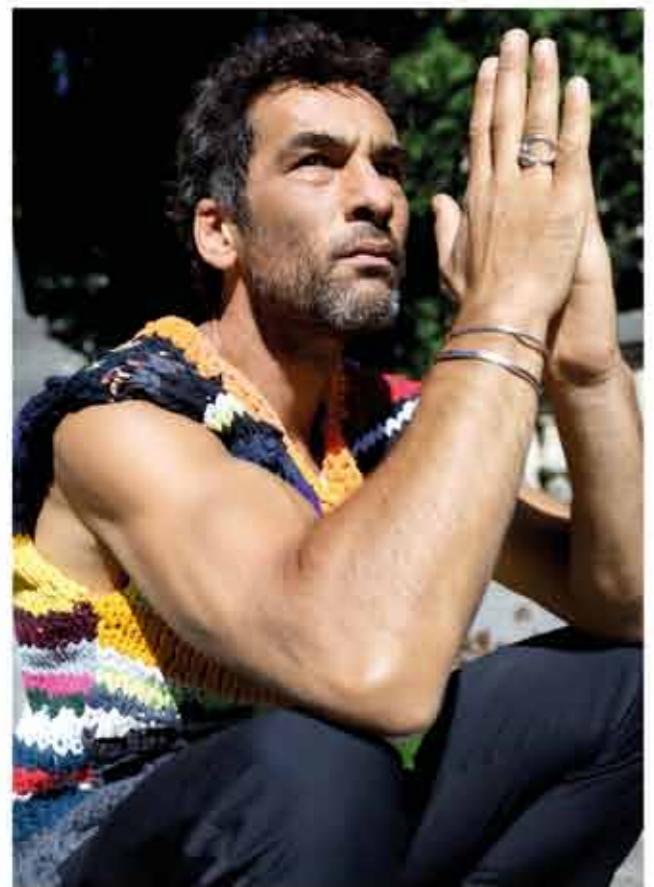
Videaste : Kiara, A

Remerciements : A MONSIEUR LECOMTE, « LA BELLE GABRIELLE,

Au JARDIN D'AGRONOMIE TROPICALE RENE-DUMONT

A FRED du restaurant « LE MARESQUIER » et au chauffeur DONA

Le témoignage que vous allez lire dans ces pages, ne tient que sur la sincérité de trois amitiés de trente ans qui ont construit ma vie de directrice artistique presse et image. Mêlées d'Amour et de beauté, ces rencontres ont nourri la force de vérité qui me lie à chacun et ont permis de construire ensemble ce sujet en un triangle parfaitement équilatéral. Joanna Djikstra, très sensible à cet équilibre pour ses lecteurs m'en a immédiatement proposé l'écriture dès qu'elle a senti que personne ne pourrait mieux exprimer la perfection de cette tendresse... Ainsi le photographe Ian Abela allait mettre en lumière l'acteur Nicolas Cazale dans une fluidité portée par le son de mes mots. Joanna qui a su entendre cette trinité saine, a ouvert l'espace de son iconique numéro de Faust à un très grand acteur. J'espère que vous sentirez comme elle, sa force à la plume de mon récit.



Pull : Mirco Gaspari - Pantalon : Marciano pour Guess - Bijoux : Mara Paris

Nicolas Cazale est de ces personnes qui marquent l'esprit parce qu'elles ne nous quittent jamais. Malgré les années, les absences, les disparitions ou les engrenages, elles parviennent à habiter le cœur de leurs rencontres, à faire sourire les rêves de souvenirs, à colorer la peine en joie, à créer une complicité tout à fait unique que l'on ne ressent qu'avec un parent. Il est des amitiés qui ne se quittent pas. Il est des histoires qui commencent toujours, des retrouvailles anciennes ou des intimes convictions, qui dans une connexion d'âme couleur indigo se reconnaissent. C'est cette sphère aurique que Nicolas peut atteindre.

Parce que Nicolas Cazale peut être un père, un frère, un mari, un ami, il était bien naturel qu'il puisse devenir acteur de cinéma. C'était son rêve. Il voulait jouer la vie, comme une partition qu'il allait créer de ses œuvres, de ses talents. Sa simple présence force notre admiration et permet l'incarnation en tous ces personnages. Celui d'artiste peintre comble son parcours depuis 10 ans car Nicolas manie la fiction comme la réalité, la caméra comme la palette, le jeu comme le pinceau, les films comme ses toiles. Avec une farouche défensive pour se protéger des intrusions extérieures il a le don d'entendre les silences, de les respecter et les pénétrer, seulement si il en a envie. Sa vie dedans est d'une richesse immense et c'est dans ce puit d'or qu'il va chercher sa puissance, sa liberté, sa force de jeu. Car voir Nicolas Cazale jouer c'est prendre conscience de l'énergie nécessaire au métier d'acteur. C'est plonger au cœur du soleil qu'est le sien et entrer dans son regard pour y trouver du miel. De ce feu naturel l'émotion irradie, venant de lui ou d'ailleurs... on ne sait plus très bien tant il sait puiser dans le spirituel ce qui lui est nécessaire pour son ancrage; un parfait équilibre entre Ciel et Terre pour cet acteur qui incarne ce qu'il veut comme il veut. C'est une seconde nature pour lui de prendre place dans une autre vie, une autre histoire. Malgré les contraintes il surfe sur le réel avec toujours un accès vers cet ailleurs : une connexion spéciale illimitée mue d'un instinct animal qui ancre son jeu dans l'apaisanteur. Cette inspiration tout à fait divine le soulève de beauté mais pas de cette simple beauté physique qui nous touche sur Instagram, mais bien de cette grâce divine qui accroche le cœur et fait vibrer l'âme toute entière. Celle qu'un Brad ou un Di Caprio nous laisse comme une empreinte éternelle. Cette beauté du cœur qui marque l'humbleté des Vraies stars.



ENSEMBLE : ISSEY MIYAKE



Fantasmes et fantaisies, 200 x 200 cm

Le parcours de l'ÉTOILE NICOLAS est fou !

Car après avoir crevé l'écran pendant 15 ans en tant qu'acteur dans une quinzaine de films : «Mensch» de Steve Suissa où il excelle, «Pars vite et Reviens tard» avec José Garcia, «Le Grand voyage» d'Ismaël Ferroukhi nommé Lion d'or à Venise, «Le fils de l'épicier» d'Eric Guirado pour lequel il est nominé au César du meilleur espoir, «Le Conte de la frustration» d'Akhenaton et Didier Daarwin auprès d'Omar Sy, Roschdy Zem et Leïla Bekhti, «Fabio Montale» avec Alain Delon, il se consacre le temps d'un cycle de 10 ans à l'art et comme un funambule qui passe avec souplesse de la toile de cinéma à la toile de peinture, il fait jaillir de lui des œuvres absolument incroyables. Hautes en couleurs, symboles ou miniatures, collages, photos et asymétries, il trace des labyrinthes aussi graphiques que puisse être l'inconscient et tente de transcender le sien en esthétisme ou perfection. Et c'est réussi ; Ces toiles vivantes remplissent les murs du «Purgatoire» à Paris de formats magistraux tout autant que son âme de créatif. Nicolas Cazale expose et son cœur explose de bonheur et d'accomplissement. Il s'éclate et se guérit, se lave de tout empêchement, s'ouvre à l'amour et descelle enfin sa boîte à secret : un cap vers lui même est franchi.

Il laisse le cinéma juste le temps de faire grandir ses enfants et consacrer la femme de sa vie, leur maman à qui il doit tant ; et du courage fou de savoir mettre sa carrière de côté pour l'essentiel, il réussit en tout. Car de cette

période de retraite et comme une récompense, parce que le cinéma est en lui, il arrive là où personne ne l'attend : entre deux toiles, il écrit et réalise ses deux premiers courts métrages. Parce que rien ne peut abattre Nicolas Cazale et que « transcender » reste son credo et sa victoire, « Le temps d'après » avec Daniel Duval sélectionné à la quinzaine des réalisateurs à Cannes naît après que son atelier de peinture soit saccagé par des squatteurs. Un drame qu'il arrive à transformer en un film...

Dans une générosité immense, et comme il est prêt, Nicolas se « donne » à ses personnages de fictions : en 2013 toujours en peignant mais cette fois son salon, naît le scenario de « Croire » qu'il tourne avec Emmanuelle Seigner. Sa foi devient son roc, son travail de détachement son alibi. Inspiré de sa propre histoire, il écrit son premier long métrage. Sacrébleu productions flashe et lui conseille intelligemment d'en extraire le 3ème court métrage « Un jour viendra » qui rafle tous les prix des festivals internationaux depuis fin 2021. La sincérité de ce film transpire et la réalisation est d'une beauté de poète. L'actrice Audrey Bonnet y transcende comme son réalisateur, la douleur qu'est le mal-être quand on est une maman ; sous le regard du fils qu'il fut, enfin devenu grand. Si ce court métrage nous donne autant sur l'intimité de cet acteur secret, quelle magnifique pudeur nous prévoit celle du futur long... peut-être celle du lion. Quoi qu'il en soit, la réalisation permet à Nicolas Cazale de préserver sa précieuse liberté et de continuer à épurer le puit sans fond de ses souvenirs d'enfants. Une manière de transcender encore le pire et continuer son travail de maturation en tant qu'acteur et en tant qu'homme. Parce qu'à 40 ans tout peut commencer...



T-SHIRT : MIRCO GASPARI - CHAPEAU : IZAC



VESTE : ISSEY MIYAKE - COLLIER : MARA PARIS

Comme il est magicien, Nicolas Cazale revient en tant qu'acteur à partir de novembre 2022 dans «Overdose», le prochain long métrage d'Olivier Marchal produit par Gaumont et Amazon, dans «Magnificat» de Virginie Sauveur avec Karine Viard et dans «Esperando a Dalí» de David Pujol avec José Garcia, sans compter la série espagnole «El Internado» et les séries prestige françaises «Vise le cœur» aux côtés de Claire Keim et Lanick Gandry ou les «Les rivières pourpres» avec Olivier Marchal pour France 2.

Du PREMIER RÔLE en veux-tu en voilà, et chaque prière est exaucée de la FORCE de ses PERSÉVÉRANCES.

Il est revenu au cinéma comme le funambule céleste qu'il est, dans une évidence qu'il embrasse depuis 20 ans et avec la promesse d'une carrière d'artiste complet plus qu'accompli. C'est dans une logique implacable que Nicolas tourne sans cesse. Et jamais ne se retourne en regrets inutiles puisqu'il réussit tout. Pourtant cette «anecdote» me taraude... En 2004, Nicolas doit incarner le biopic de Marlon Brando qui lui-même valide le casting en deux



Ensemble : Issey Miyake - Bagues : Mimilamour et Nach



Chemise : Leonard Paris - Pantalon : Marciano pour Guess - Ceinture : Camille Fournet

secondes de visionnage des essais. Le coup de cœur est là : ce jeune acteur français de 27 ans peut partir illico à Hollywood incarner le géant du cinéma américain. Ben voyons... Le plus impulsif, instinctif et ingérable des acteurs du monde, le plus insaisissable, torturé et secret des hommes peut être incarné par cet acteur-là. Pas un autre. Une véritable élection, une « reconnaissance » du géant que celui-là seul peut le comprendre, le percevoir, capter sa force et le représenter dignement... mais le projet disparaît comme un mirage avec Brando qui meurt 3 jours après sa décision. C'est alors Dieu qui emporte avec lui ce rêve de voir Cazale aux USA. Nicolas dirait «ce n'était pas le moment», Brando dirait «le temps n'existe pas»... mais la fulgurance de ce projet marque d'un éclair indélébile la probabilité de voir un jour Nicolas Cazale être une star hollywoodienne. Avec toujours un pied ici, un pied ailleurs, Nicolas appartient déjà un peu à l'au-delà et sous l'œil du géant américain, il devait simplement mûrir de la patience qui forme les plus grands hommes pour devenir enfin...

Une affaire à suivre de près, ou de loin.

*Propos recueillis par CÉLINE MAAREK
pour Faust Magazine*

Site : nicolascazale.art / Instagram : @nicolas_cazale